

Bassin versant Vie et Jaunay Suivre le SAGE pour protéger l'eau

Quinze agents techniques, représentant quatorze communes du bassin versant ont suivi une formation de deux jours proposée par le Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau de Vie et Jaunay. L'objectif : limiter la pollution de l'eau.

Trente-sept communes composent le bassin versant Vie et Jaunay. Elles appliquent le Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage), un document de la Commission locale de l'eau présidée par Jean-Claude Merceron. Quinze employés communaux ont ainsi suivi une formation sur deux jours, à Apremont, afin de limiter les utilisations de produits chimiques. "80 % des communes ont un plan de désherbage" souligne Anne Barbier, animatrice de la Commission. "Depuis 2007, plus de cent agents ont été formés. Nous fonctionnons sur un échange des agents, qui adhèrent tous à une baisse des pesticides. Ils sont dans une très bonne dynamique". Le but est d'économiser l'eau des barrages d'Apremont et du Jaunay, d'améliorer sa qualité et d'assurer la préservation des



Les agents techniques du bassin versant disposeront de matériel spécifique au désherbage écologique

espaces, des milieux aquatiques et humides.

De nouvelles techniques de désherbage

Les municipalités s'intéressent aux nouvelles méthodes et techniques pour réduire l'utilisation de produits chimiques pour l'entretien de la voirie et des espaces verts. 12 millions de m³ d'eau sont produits chaque année des barrages d'Apremont et du Jaunay. La rencontre des agents techniques avec un formateur du lycée horticole du Grand Blottereau a permis d'envisager un désherbage plus sain. "Pour y parvenir, les employés communaux créent des choses et ça sensibilise les gens" constate le maire d'Apremont

Guy Jolly. "Nous nous intéressons aux nouvelles machines permettant de nettoyer les trottoirs sans projections de cailloux. C'est parfaitement adapté aux bourgs". Un appareil coûte 700 € et est subventionnable par le Syndicat d'eau, l'Agence de l'eau et la Région. Les communes n'ont plus qu'à investir, tout en sachant que le résultat ne sera pas aussi net qu'avec les produits traditionnels. "Il faut que les gens s'habituent à ce qu'il y ait un peu d'herbe. Il faut du temps mais ça rentre dans les mœurs" constate Guy Jolly. Le maire sait de quoi il parle avec un stade de football, un cimetière et un château médiéval à entretenir, soit ce qui se fait de mieux en

production de mauvaises herbes...

Haies : de mauvaises habitudes à perdre

L'engagement des employés communaux doit être suivi de celui des habitants. Pas si facile. "Nous avons de mauvaises habitudes. On laisse par exemple pousser sa haie pour que la commune la coupe du côté de la chaussée". Un exemple parmi d'autres qui confirme que, pour avoir des trottoirs propres, les riverains vont devoir mettre la main à la pelouse. "Il faut intervenir régulièrement pour ne pas être dépassé", telle est la devise des Syndicats intercommunaux d'alimentation en eau potable de la Haute vallée de la Vie et du Jaunay.